



UNION NATIONALE DES ETUDIANTS DE FRANCE

mai 1997
Toulouse

TEXTE PREPARATOIRE- 78ème CONGRES

PREAMBULE

Le 4 Mai prochain l'UNEF fêtera ses 90 ans. Née de la volonté de défendre les droits des étudiants, fédération de corpos au départ, l'UNEF en 1946 s'est constituée en syndicat étudiant. Pour mieux démocratiser l'Enseignement Supérieur, faire de l'Université l'affaire du plus grand nombre !

De l'amélioration des campus à ses positions pour la paix en Algérie, en passant par les récents mouvements étudiants, jusqu'à la tenue du premier festival étudiant cet hiver, ce sont tous les champs de la vie étudiante que l'UNEF investit.

Aujourd'hui maintenir le cap implique d'être une organisation plus curieuse à tout ce qui se passe dans l'Enseignement Supérieur, mieux à l'écoute de la société dans son ensemble ; car nous voulons être ouvert à la diversité étudiante, en reconnaissant chaque étudiant pour ce qu'il est, être utile à tous dans leur vie et leurs études.

Une évolution à noter :

Les étudiants affirment avec de plus en plus de force leur volonté d'être acteurs dans l'Enseignement Supérieur, d'être pris en compte dans l'élaboration des réformes ou autres décisions qui les concernent. Nous le remarquons déjà lors des mobilisations contre le CIP et le rapport Laurent, le mouvement Décembre 95 l'a confirmé.

S'ils n'ont pas tous le même parcours, les mêmes exigences vis à vis de leurs études, la même manière d'appréhender l'Université (un sociologue parle de "Singulière jeunesse plurielle"), ils partagent cependant la même aspiration à réussir leurs études, meilleur rempart contre le chômage et l'exclusion. L'anonymat, le manque de convivialité sur leurs campus, le poids de la sélection, le faible taux d'encadrement (...) en conduisent beaucoup à vivre leurs études en négatif : face à cela, après avoir fait le tour des solutions «système D», ils sont plus nombreux à pratiquer le "tous ensemble". Leur envie de s'impliquer est forte pour peu qu'ils sentent que leur démarche leur sera utile, qu'ils resteront libres dans leurs gestes. La multiplication des associations culturelles, caritatives, humanitaires ; les actions développées autour des "sans facs" , des "sans papiers", contre le racisme, contre le Sida en sont révélatrices ; d'ailleurs ne mettent ils pas de plus en plus de sens dans leurs engagements ? L'énergie qu'ils y déploient ne peut-elle pas fournir une dynamique puissante pour changer l'Université ?

Ainsi le premier festival étudiant, organisé par l'UNEF, s'est avéré un formidable échantillon de ce que sont les étudiants, leurs attentes mais encore un moment privilégié pour faire émerger des exigences : ainsi s'est engagée une bataille pour un accès à coût réduit à la culture.

Un gouvernement qui tente de dévoyer les exigences étudiantes

Suite au mouvement de Novembre et Décembre 95, le gouvernement a lâché deux milliards de francs aux étudiants. C'est la preuve qu'ensemble on peut gagner, mais cela reste encore loin du compte !

D'ailleurs Bayrou avec sa réforme, dans la ligne droite de ses prédécesseurs Jospin et Fillon, maintient les choix de désengagement budgétaire de l'Université et la casse du Service Public d'Enseignement Supérieur. Pour les justifier, il n'hésite pas à dévoyer les aspirations des étudiants.

Ainsi au besoin d'être mieux orientés dès le début de leurs études, il répond par la mise en place d'un semestre d'accueil prétexte à toutes les sélections.



1 Ainsi à leur volonté de plus de justice sociale, il répond par la suppression de la demi part fiscale et met
2 en place une Allocation Sociale d'Etudes à budget réduit.
3 Ainsi à leur demande de confronter leur savoir et sa mise en application, il répond par l'UPEP (Unité
4 de Première Expérience Professionnelle) qui risque fort de s'avérer un bon moyen pour le CNPF de
5 s'offrir des bac + 3, bac + 4 à 1.800 francs par mois.
6 C'est enfin dans le même temps, les milliards d'argent public offerts aux facs privées !
7 Il y a bien urgence à imposer d'autres choix.

8 I. NOUS AVONS LE PARTI PRIS DE CHANGER L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

9 Oui l'Enseignement Supérieur a besoin d'être réformé en profondeur.
10 A l'UNEF nous voulons nous emparer de tous les moyens à notre disposition pour faire entendre nos
11 exigences. Des conseils d'UFR au CNOUS et au CNESER en passant par les commissions Bayrou à
12 chaque fois c'est pour que les revendications étudiantes soient prises en compte que nous nous
13 battons. Mais bien souvent si les étudiants ne s'en mêlent pas, rien n'avance. L'expérience nous
14 montre qu'unis et déterminés on peut gagner. Du CIP au mouvement de Décembre nos gouvernants en
15 ont fait l'expérience à leurs dépens.

16 *A. Nous réaffirmons le choix des luttes pour être pris en compte.*

17 Pour imposer nos revendications et faire reculer les mauvais coups, nous réaffirmons l'utilité des
18 luttes, la nécessité du rapport de force. C'est partout que notre droit à vivre et à étudier est attaqué,
19 dans les UFR, au niveau du CROUS, des Rectorats ou des Régions. Dans ce cadre aucune lutte n'est
20 à négliger car à tous les niveaux nous avons des choses à gagner.
21 Du dédoublement de son TD à la lutte pour l'augmentation du budget, du déblocage de la bourse ou
22 de l'AIE à l'obtention du doublement du nombre et du montant des bourses,
23 C'est avec chacune de ces luttes victorieuses que nous mettons en échec la politique de Bayrou.

24 *B. S'adresser à tous les étudiants*

25 Les étudiants, ne peuvent être casés dans une seule et même catégorie. De par leurs origines sociales,
26 leur cursus...ils ont des expériences extrêmement diverses. Cependant, la grande majorité d'entre
27 eux n'est pas satisfaite de l'Enseignement Supérieur tel qu'il est actuellement, et sur deux
28 millions d'étudiants, cela représente une force exceptionnelle. Mais tous ne sont pas forcément
29 prêts à faire la grève et à descendre dans la rue pour imposer leurs revendications. Il n'y a pas
30 d'automatisme à la lutte, et s'ils ne perçoivent pas l'utilité de se battre, peu se mobiliseront, même s'ils
31 sont solidaires de la lutte.

32 Peut on alors se passer d'une telle force ?

33 Nous avons trop souvent tendance aujourd'hui encore à ne nous adresser qu'aux plus radicaux dans un
34 mouvement sans chercher à impliquer tous ceux qui le soutiennent. Or être radical n'est-ce pas dans
35 le fond se doter de tous les moyens pour être entendus ? Et donc permettre à tous de s'exprimer
36 de prendre part à leur façon ?

37 N'est-ce pas ainsi que nous aurons le plus de force pour gagner ?

38 Il nous faut alors démultiplier nos champs d'interventions, diversifier les formes de luttes. Des pistes
39 ont été explorées dans ce sens, cahiers de doléances d'UFR, TP-Ton, votes organisés par l'UNEF sur
40 une question, banalisation d'une journée par le CA de la fac pour discuter et agir. Innover en la matière
41 peut constituer un moyen de dynamiser encore le mouvement étudiant.

42

43 *C. Etre plus unitaires pour être plus efficaces*

44 Face aux objectifs structurés du gouvernement, les organisations étudiantes, enseignantes de salariés se
45 trouvent souvent divisées, alors qu'elles partagent de nombreuses préoccupations. C'est d'ailleurs un
46 reproche que nous font les étudiants.

47

1 Qu'en est il alors de l'unité ?
2 Certains pensent qu'unité est synonyme de perte de notre identité. Cependant ce que nous cherchons
3 n'est-ce pas être utile aux étudiants ? et l'expérience nous montre que l'unité c'est le choix de
4 l'efficacité pour gagner.
5 Les exemples récents du CIP ou du Rapport Laurent abondent dans ce sens.
6 D'autres sont favorables à la réunification avec l'UNEF ID, mais est-ce la solution dont le mouvement
7 étudiant a besoin aujourd'hui ?
8 Est-ce en niant nos divergences que nous avancerons, et rassemblerons un plus grand nombre
9 d'étudiants ?
10 D'autre par, le monde étudiant ne se résume pas à l'UNEF et l'UNEF ID. La FAGE, de multiples
11 associations interviennent aussi dans le champ étudiant. Le véritable problème est de savoir comment
12 tous ensemble, nous pouvons avancer sur nos préoccupations communes. Serait-il impensable
13 d'organiser une sorte de réseau rassemblant toutes les organisations, associations étudiantes ou
14 de jeunesse attachées aux notions de service public, de laïcité et de citoyenneté, sans gommer
15 nos différences, pour mettre en commun nos idées, avancer sur des luttes localement et
16 nationalement ?
17 Nous devons aussi travailler à des convergences avec les acteurs sociaux être. Nous avons progressé
18 sur cette question, le festival en est témoin. Dans la dernière période, c'est avec les organisations de
19 salariés, de profs que nous avons dénoncé le projet des stages diplômants. C'est encore dans elles que
20 nous luttons contre les suppressions de postes au CAPES. Avec les mutuelles nous travaillons à un
21 comité national contre la tuberculose. Beaucoup reste à faire, nous y parviendrons d'autant mieux que
22 les étudiants seront renforcés dans leurs exigences. Pour cela, il y a besoin que l'UNEF soit aussi force
23 de proposition.

Le Nouveau Campus : un atout formidable pour s'adresser tous.

24 Avec le Nouveau Campus nous sommes la seule orga à posséder un journal étudiant national. C'est un
25 atout formidable. Pourtant nous ne nous en servons pas toujours à sa juste valeur. Il se veut avant tout
26 un support d'informations dans lequel les étudiants puisent les éléments dont ils ont besoin pour mieux
27 comprendre l'université où ils évoluent, les débats qui s'y passent.

28 Un journal où ils retrouvent des sujets qui les intéressent dans leur vie d'étudiants, dans leur vie de
29 jeunes. La nouvelle formule donne plus de place à la culture, aux débats, à l'avis des étudiants (avec le
30 questionnaire et le courrier des lecteurs notamment) il permet de rendre compte de tout ce qu'est
31 l'UNEF. Il nous faut le mettre encore plus dans les mains des étudiants en le diffusant massivement et
32 en collectant pour que les étudiants s'en emparent pleinement comme un vrai journal et plus
33 simplement parce que c'est un support qui s'y prête parfaitement. La nouvelle formule a tenu compte
34 des critiques, des propositions. Il faut encore l'améliorer en permettant à plus d'y prendre la parole que
35 ce soit nos adhérents ou des associations sur nos campus.
36

37

38 II. NOUS VOULONS CONSTRUIRE UN SYNDICAT DE MASSE

39 Pour conquérir de nouveaux droits, nous avons tout à gagner à nous rassembler, à nous organiser,
40 C'est ce qui nous a conduit à rejoindre l'UNEF, c'est ce qui nous pousse à construire une organisation
41 de masse.
42

43 *A. Besoin d'un syndicat indépendant*

44 Beaucoup d'étudiants reprochent aux syndicats d'être trop politisés, aux syndicalistes d'être trop
45 partisans. Souvent cela constitue un frein à la syndicalisation.

46 C'est vrai à l'UNEF se côtoient des opinions et des sensibilités différentes, des adhérents concilient
47 engagement syndical et engagement politique - d'autres engagement syndical et activité associative -
48 pour d'autres, enfin, le syndicalisme constitue le principal acte de citoyenneté. Dans tous les cas cette

1 diversité nous la considérons comme une richesse pour l'UNEF. Quant à l'indépendance, la meilleure
2 garantie est que nous construisions une identité syndicale originale, décidée par chacun, impulsée par
3 une direction représentative de l'ensemble des AGE.
4 Cela implique, alors, de permettre à chaque adhérent de s'exprimer, être pris en compte pour ce qu'il
5 est. Pour certains, le garantir passerait par un fonctionnement en courants ou en tendances, qui
6 regrouperaient des adhérents d'une même sensibilité.
7 Or, les exemples que nous connaissons de fonctionnement de ce type comme à l'UNEF ID, Fo, ou la
8 Cfdt ne nous satisfont pas. Y émerge la tentation de résumer les débats à des positions qui s'affrontent,
9 de réduire une orientation syndicale à des clivages politiques voire politiques. C'est le risque de
10 s'opposer systématiquement, de camper sur ses positions plutôt que d'avancer ensemble à partir de
11 nos convergences et avec nos différences. **Ne doit on pas plutôt partir de chaque individu avec son**
12 **originalité, favoriser son apport propre dans le collectif que constitue son association d'UFR,**
13 **son AGE, ou l'union nationale ?**
14 D'ailleurs quand les étudiants reprochent aux syndicats d'être «trop politisés», ne veulent-ils pas
15 d'abord signifier qu'ils les trouvent loin de leurs préoccupations, caduc pour leur vie et leurs études.
16 Indépendance et utilité du syndicat se rejoignent alors : **la meilleure preuve de l'indépendance de**
17 **l'UNEF, c'est d'en faire l'outil de tous les étudiants; charge à eux de déterminer les formes et le**
18 **rythme de leur activité !**

19
20 **Indépendant, nous voulons aussi l'être du gouvernement, des pouvoirs publics, cela**
21 **implique l'autonomie financière de l'UNEF. Nous dépendons encore trop fortement des subventions et**
22 **cela mettrait notre expression en danger si ces dernières étaient supprimées. Il reste beaucoup d'efforts**
23 **à faire de la part des AGE, de la part de chacun pour que la bataille financière soit au niveau. Du**
24 **point de vue de la consistance à la collecte sur le Nouveau Campus, il est de nombreuses initiatives à**
25 **imaginer pour y parvenir. Cette question, comme toutes les autres, nous voulons la traiter en toute**
26 **transparence et la mettre entre la main des étudiants**

27 **B. Travailler à une UNEF multiforme:**

28 Être ambitieux pour l'UNEF c'est faire le pari d'un syndicat utile à tous les étudiants. A nous
29 d'adapter notre fonctionnement d'être plus à l'écoute des étudiants pour répondre à leur diversité
30 d'attentes, à la façon dont ils veulent s'impliquer.

31 **Il nous faut construire un syndicat plus souple et diversifier nos interventions.**

32 Quand nous sommes capables comme à SAINT ETIENNE ou à MONTPELLIER d'organiser un
33 concert ou un apéro thématique, nous montrons un autre visage du syndicat sans être moins
34 revendicatifs.

35 De même, quand nous impulsions un festival étudiant, des assises sur l'aide sociale à P8 ou à Clermont-
36 Ferrand, nous démontrons qu'il est des formes différentes de lutter que nous n'en sommes pas moins
37 syndicalistes.

38 **C. Nous voulons impulser des structures plus ouvertes ou chaque étudiant** 39 **puissent prendre sa place.**

40 A l'UNEF, nous avons fait le choix d'un syndicat au quotidien qui permette de gagner des choses
41 depuis son TD jusqu'au niveau national, qui soit utile à chacun.

42 Pour cela, les associations sont les structures les mieux appropriées qu'on ait trouvées, elles
43 correspondent à notre volonté de mettre l'adhérent au centre de l'activité de l'UNEF, d'être au plus
44 près des étudiants là où ils étudient, là où ils vivent.

45 Qui peut mieux que l'association de droit, se battre contre le saccage aux examens de la première
46 Année de Droit (...)?

47 Pourtant, nous hésitons encore trop à structurer des associations quand nous n'avons que quelques
48 adhérents dans une filière, alors qu'en partant de leurs envies, de leurs préoccupations en lien avec ce
49 qu'ils vivent dans leur UFR, nous pourrions rapidement lancer une activité de l'UNEF qui corresponde
50 aux étudiants de la filière. Trop de nos associations ne vivent pas ou ont du mal à s'élargir; souvent

1 c'est que nous sommes trop formalistes: c'est la réunion toutes les semaines, à telle heure, et
2 finalement ne finissent par s'y retrouver que les plus militants, car les autres ne se reconnaissent plus
3 dans les sujets débattus, les formes de riposte proposées.
4 **Il nous faut dépasser cela en ouvrant grand nos structures à tous nos adhérents aux étudiants.**
5 Des idées sont à creuser, organiser des réunions publiques sur des thèmes qui préoccupent les
6 étudiants dans telle filière tel amphi ou sur l'Université.
7 Mieux utiliser nos élus, les mettre en lien avec les étudiants en organisant par exemple des réunions
8 d'information avant les conseils d'UFR.
9 D'autre part ni nos adhérents ni les étudiants ne sont prêts à s'investir sur tous les sujets, sur toutes les
10 initiatives de l'UNEF, n'avons nous pas à nous inspirer de la lutte des sans papiers, d'organisations
11 comme le DAL... pour impulser des structures décentralisées sur des thèmes précis, qui pourraient
12 rassembler largement ? Cela pourrait répondre à un souci d'efficacité.
13 Souvent les informations mettent du temps à redescendre, le secrétariat puis le B.N., le CN, les
14 bureaux d'AGE, d'assos pour enfin arriver aux adhérents puis aux étudiants, des structures
15 transversales par filière, par thème ou dans des secteurs précis pourraient aider à informer plus vite, en
16 mettre plus dans la bataille.